

Profils d'« entrepreneurs »

Qu'ils fassent partie de grandes entreprises, d'ETI, de PME ou d'associations, qu'ils travaillent à l'international ou au plan local, quel que soit leur domaine d'action, tous appartiennent à une même famille, celle des « entrepreneurs ».

L'Ecole de Paris du management prend une initiative originale : elle crée un jardin. Mais, attention, pas n'importe lequel : « *Il s'agit du jardin des entrepreneurs* », précise Michel Berry, fondateur et directeur de l'Ecole de Paris du management. « *En vingt ans, nous avons examiné pas moins de 1.300 expériences managériales d'acteurs divers et découvert le rôle essentiel, mais méconnu, de certains d'entre eux. Celui de 300 acteurs qui inventent des réponses nouvelles à des problèmes jugés insolubles, créent des activités inattendues, souvent porteuses de sens et de convivialité, sans s'embarasser des cadres préétablis.* »

Des histoires enthousiasmantes

Qu'ils travaillent en grande entreprise, entreprise de taille intermédiaire (ETI), PME ou association, à l'international ou au plan local ou politique, quel que soit leur domaine d'action, ces acteurs appartiennent à une même famille, celle des entrepreneurs. Leurs caractéristiques ? Mus par une énergie singulière, ils profitent des effets d'aubaine suscités par les mutations actuelles pour inventer des solutions et raconter des histoires enthousiasmantes. « *Leur réussite n'est jamais reproductible, mais toujours inspirante* », fait valoir Michel Berry en pointant que leur art a davantage à voir avec celui d'un jardinier, obligé de s'adapter à des conditions changeantes, qu'avec celui d'un maçon, qui travaille sur la base de plans prédéfinis. Tristan Lecomte est de ceux-là. Après avoir entamé une carrière dans une multinationale d'origine française,

De gauche à droite : Tristan Lecomte, Marie-Vorgan Le Barzic et Emmanuel Marchant. Photos RGA/RÉA - Numa - Danone



il a fondé Alter Eco, une entreprise spécialisée dans l'importation de produits du commerce équitable destinés à la grande distribution et susceptibles de donner davantage de sens à son travail. Emmanuel Marchant avec Danone communities et Jean-François Zobrist, ex-numéro un de Favi et chantre de l'entreprise libérée, le rejoint dans la catégorie des « entrepreneurs » qui « créent sur la base d'utopies ». Mais il en existe bien d'autres types. Par exemple, « ceux qui font face dans la tempête » comme Alexandre Saubot chez Haulotte (nacelles élévatrices), qui voit son marché s'effondrer en 2009 et sa production se diviser par huit, mais qui réussit néanmoins à redémarrer l'entreprise à coups de chômage partiel et d'un vaste plan de formation. Il faut aussi compter avec ceux « qui lancent des conquêtes », à l'instar des créateurs du studio montréalais d'Ubisoft, « engendrent des renaissances », comme Aude Mathon, dont l'entreprise travaille pour de grandes marques de joaillerie, ou encore s'ingénient à innover telle Marie-Vorgan Le Barzic chez Numa. « *Sans compter tous les autres, qui (re) valorisent le capital humain, insèrent les exclus, recousent le tissu social, font de leur singularité une force, s'engagent dans la création, affrontent la vie aventureuse des start-up, développent des territoires, réinventent des services à la personne ou encore organi-*



sent une vigilance », énumère-t-on à l'Ecole de Paris du management. La création du « jardin des entrepreneurs » s'accompagne d'un blog et d'un manifeste qui a reçu le soutien de plus d'une vingtaine de personnalités, au nombre desquelles Patrick Pouyanné, le PDG de Total, et l'ex-numéro deux de Renault, Patrick Pélata. L'idée est de comprendre comment les « entrepreneurs » réussissent ce qui paraît impossible, de rompre leur isolement, de les accompagner, de les soutenir dans l'adversité, et surtout de donner l'envie à d'autres de les imiter. — M. J.



À LIRE
« **Le manifeste des entrepreneurs** »
sur echo.st/dg
Le blog est à retrouver à l'adresse
suivante : lejardindesentrepreneurs.org